

# LA TUILE

## Une tuile comme pilier d'aide: Le projet «SLEEP-IN» de l'Association «La tuile»

Une promenade dans les rues de Fribourg, un dimanche de mars. Le ciel est couvert et, avec la bise, la température est fraîche pour la saison. Nous passons devant un vieux bâtiment abandonné, occupé cependant par quelques personnes sans abri.

**Des personnes sans abri? Est-ce que tout n'est pas déjà prévu dans notre ville, de manière à ce que chacun puisse trouver un endroit convenable où se loger? N'y a-t-il pas des foyers, des appartements à caractère social? Pour quelles raisons, au mois de mars 1991, des personnes doivent-elles dormir dans un tel immeuble, non chauffé et destiné à la démolition?**

Sur le côté, une fenêtre est brisée. Une planche est appuyée contre le mur. Ainsi, il est plus facile de grimper. Au dedans, juste en dessous de la fenêtre, on y a posé une chaise. Ma curiosité étant plus forte que la raison, un simple bond, et me voici déjà à l'intérieur du bâtiment. Un escalier conduit à la cave où règne une obscurité presque totale. Je devrai donc me contenter de la faible lueur d'un briquet. Du fond du local me parvient néanmoins un peu de lumière, et je peux y distinguer une issue qui semble avoir été fermée de manière provisoire au moyen d'un panneau en bois. Entre celui-ci et le cadre de la porte, il y aurait tout juste assez de place pour s'y glisser. La deuxième partie de la cave est dans la pénombre. Au milieu de cette pièce, j'y trouve un vieux canapé avec un sac de couchage et plusieurs couvertures. Il n'y a pas de poussière et j'en déduis que quelqu'un a récemment passé par là. En réalité, je suis au milieu d'une chambre à coucher.

Je reviens sur mes pas et m'arrête deux escaliers plus haut, entre deux étages, où je découvre un petit «réduit», à peine plus grand que 6 m<sup>2</sup>. Il est séparé par une cloison en bois. Par terre, entre les étagères qui, sans doute, avaient une fois servi à entreposer de la marchandise, il y a de vieux habits, ainsi que des couvertures. Ce «matelas» me laisse clairement deviner l'empreinte d'une silhouette humaine. Là non plus, il n'y a personne en ce moment.

**Quels peuvent bien être les «habitants» d'un tel endroit? Est-ce que ce sont peut-être les clochards que nous sommes habitués à rencontrer en ville? Ou existe-t-il éventuellement encore d'autres «sans abris» parmi la population, plus cachés, et dont la pauvreté est moins apparente? Qu'est-ce qui peut bien les amener à trouver refuge ici?**

### DE LA PÉNURIE À L'ÉVALUATION DES BESOINS

Un groupe de travailleurs sociaux de la Ville et du Canton de Fribourg s'est longuement penché sur ces questions. Il comprenait des représentants du Service social du Tremplin, du Centre Carrefour, du Centre pour étudiants à la rue Fries, du Centre de loisirs du Jura, du Release, du Centre de réinsertion pour toxicomanes Le Radeau, ainsi que des étudiant(e)s de la Chaire du travail social de l'Université. Dans le cadre de leur activité, ils avaient constaté combien cela devenait urgent dans notre région de mettre sur pied des structures d'accueil à seuil bas qui soient une solution intermédiaire pour des personnes se trouvant en situation de crise.

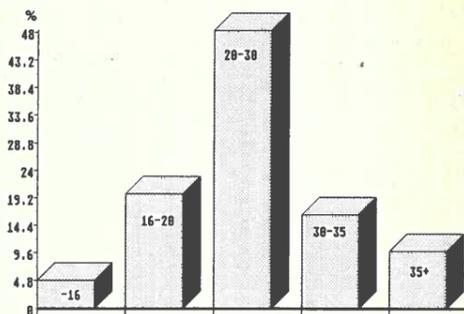
**L'objectif était de créer un endroit chaleureux où ces personnes en difficultés pourraient trouver un lit confortable, recevoir un bon repas chaud, où elles auraient en outre la possibilité de se laver et surtout de rencontrer d'autres gens disponibles pour les écouter et éventuellement répondre à leurs questions.**

La première chose consistait à évaluer la nécessité dans notre région de créer de telles structures. Dans ce sens, des questionnaires furent adressés à diverses Institutions oeuvrant dans le domaine social en Ville et dans le Canton de Fribourg. Les 31 réponses que nous avons obtenues en retour nous donnent un bon aperçu de la situation:

**21 Institutions soulignent le besoin urgent de mettre en place des structures permettant des dépannages à court ou moyen terme. Durant l'année 1989, ces 21 Institutions ont enregistré 471 demandes d'hébergement. Pour les 71,5% (337), un sleep-in aurait représenté une solution intermédiaire intéressante.**

Les places d'accueil actuellement disponibles au Centre Carrefour (3 places, non prévues dans le concept de leur Institution), ainsi que dans le «local clochard» du Foyer St-Louis (8 places, réservées essentiellement à des hommes d'un certain âge) sont de loin insuffisantes pour couvrir l'ensemble des besoins.

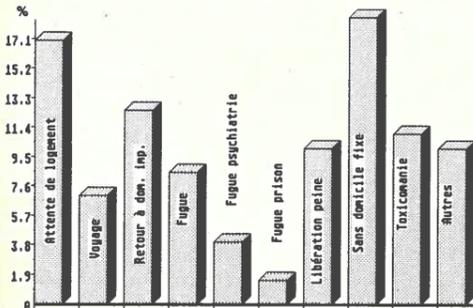
**D'autre part, il ressort clairement de notre enquête que ce sont principalement les jeunes hommes et jeunes femmes qui, de manière temporaire, sont confrontés au problème du logement (voir graphique 1). 48,5% des usagers potentiels appartiennent à la classe d'âge allant de 20 à 30 ans. Les hommes (70%) sont davantage concernés que les femmes (30%).**



Graphique 1: Classes d'âges des usagers potentiels

**Les difficultés pour trouver des solutions de dépannages ne touchent de loin pas exclusivement la catégorie des «sans abris». Les motifs en effet sont variés (voir à ce sujet le graphique 2). Cela va de l'attente d'un nouvel appartement, en passant par l'impossibilité de rentrer chez soi (conflits entre parents et adolescents, conflits dans le couple), la sortie de prison ou d'une institution fermée, jusqu'au chômage et à la toxicomanie.**

82% des demandes se rapportent à des dépannages de courte et moyenne durée, pouvant toutefois aller jusqu'à 3 mois environ. Il est vrai qu'un nombre de demandes plus important a été enregistré durant les mois d'hiver. Néanmoins, l'enquête a révélé qu'il était tout de même indispensable de pouvoir disposer toute l'année de structures d'accueil adéquates.



Graphique 2: Raisons de séjour

Parallèlement à l'enquête réalisée auprès des Institutions locales, un questionnaire a également été adressé aux sleep-in existants dans d'autres cantons. Cette enquête indique, entre autre, que la majeure partie des usagers (42%) provient de la localité même où se trouve le sleep-in en question (voir graphique 3).

### DU GROUPE DE TRAVAIL À L'ASSOCIATION «LA TUILE» SLEEP-IN / NOTSCHLAFSTELLE

Sur la base des résultats de nos enquêtes, le groupe de travail «Sleep-in», qui, entre-temps, s'était constitué en association «la tuile», a terminé son projet visant la création d'un sleep-in à Fribourg en mars 1991.

**Le Centre «la tuile» se veut être un lieu d'accueil réservé essentiellement aux personnes défavorisées ou marginalisées et se trouvant dans des situations de crise. Il entend offrir à sa clientèle (15 à 20 personnes) un lit pour la nuit, ainsi qu'un service de repas, de conseil et d'accompagnement selon la demande à Fribourg.**

En collaboration avec l'Office cantonal des mineurs, et à titre de dépannage, le centre «la tuile» pourra également recevoir des adolescents, ceci jusqu'à la création de structures d'accueil adéquates. Un groupe de travail se penche actuellement sur la question.

En particulier, l'association entend poursuivre les objectifs suivants: éviter les actions irréfléchies, offrir un accompagnement pendant la durée du séjour, au besoin, servir d'intermédiaire en vue d'un encadrement prolongé, contribuer à une meilleure hygiène, de même qu'à une alimentation plus équilibrée, diminuer les risques de maladies, favoriser les contacts sociaux.

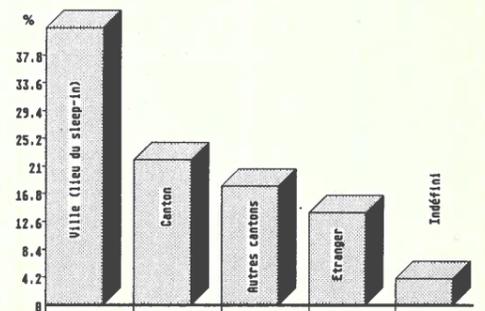
Le sleep-in sera ouvert le soir et la nuit seulement. La durée de séjour des usagers est limitée à 2 mois (avec la possibilité d'une prolongation d'un mois). Nous avons ainsi voulu marquer l'aspect de la solution intermédiaire et éviter le risque que le centre devienne un ghetto pour certains habitués.

La consommation et le trafic d'alcool, de drogues illégales et de médicaments provenant du marché noir sont interdits.

L'association «la tuile» a nullement la prétention d'apporter une solution toute faite aux problèmes de ses futurs usagers. Cependant, un minimum de conditions favorables nous paraît indispensable pour que ces personnes puissent parvenir à améliorer leur situation en

mobilisant leurs ressources personnelles. Notre intention est donc de les aider à «repandre leur souffle», afin de surmonter la situation particulièrement difficile dans laquelle ils se trouvent.

L'association «la tuile» représente un pilier d'aide, parmi d'autres, lesquels peuvent être utilisés pour soutenir des personnes défavorisées et confrontées à de graves problèmes de logement.



Graphique 3: Provenance géographique des usagers dans les structures de dépannage en Suisse

### DU PROJET À LA RÉALISATION

Vu la gravité de la situation à Fribourg, l'ouverture est prévue pour l'automne 1991. Des demandes de subventions ont été envoyées au Canton, ainsi qu'à plusieurs communes du Grand Fribourg. A l'heure actuelle, il n'est toutefois pas du tout certain que nous puissions effectivement compter sur une aide financière de la part de la main publique. Les frais d'exploitation pour un essai pilote ont été estimés à un montant total de Fr. 425000.— par année. Compte tenu du nombre prévu de places qui est de 20 lits, cette somme est nettement inférieure au coût de nombreux autres foyers ou institutions. Une participation de Fr. 5.— par nuitée à charge de chaque usager devrait aider les clients ayant des difficultés financières à ne pas avoir à s'adresser à des services d'assistance ou être dépendants de ressources extérieures.

La réalisation d'un tel projet présuppose un important soutien des milieux publics et privés. Quant à la recherche d'un bâtiment adéquat, le Comité espère une étroite collaboration avec les autorités compétentes.

**«Où vais-je pouvoir aller dormir ce soir?» Cette question ne devrait désormais plus être un sujet de tourmente pour les personnes en situation de crise et confrontées au problème du logement.**

Vous pouvez vous aussi soutenir la réalisation du projet sleep-in à Fribourg en faisant parvenir votre contribution financière sur le CCP 17-5002-7 de l'association «la tuile», Case postale 75, 1701 Fribourg. Nous vous en remercions vivement.

Un exemplaire du dossier «la tuile» peut être demandé à l'adresse précitée au prix de revient de Fr. 3.—.

Martin Hosek  
Président de l'association «la tuile»



Bulletin d'inscription à remplir et à retourner à: Le Tremplin  
Av. Weck-Reynold 6, 1700 Fribourg

NOM: ..... PRÉNOM: .....  
Rue: ..... N° de tél.: .....  
N° postal et localité: .....

Je m'engage comme:

- participant(e) à la préparation des 10 ans du Tremplin
- personne ou famille d'accueil
- abonné à votre journal en versant Fr. 25.— par année (tous les abonnés deviennent d'office membres de l'association «Les Amis du Tremplin»)
- je voudrais avoir un contact avec Le Tremplin

**GARAGE HAUSER MATRAN**  
Ford  
Tél. 037 / 42 67 33  
ou 037 / 41 17 38  
1753 MATRAN

**LE CENTRE DU NATEL**  
dès Fr. 1980.—  
complet avec main libre  
NOKIA MOTOROLA Panasonic BOSCH  
Conseil - Vente - Montage - Service  
**CENTRE RIESEN**  
Route de Morat 130 / Granges-Paccot  
Fribourg Tél. 037 / 26 27 06

Bulletin d'inscription à remplir et à retourner à: Le Tremplin  
Av. Weck-Reynold 6, 1700 Fribourg

NOM: ..... PRÉNOM: .....  
Rue: ..... N° de tél.: .....  
N° postal et localité: .....

Je m'engage comme:

- participant(e) à la préparation des 10 ans du Tremplin
- personne ou famille d'accueil
- abonné à votre journal en versant Fr. 25.— par année (tous les abonnés deviennent d'office membres de l'association «Les Amis du Tremplin»)
- je voudrais avoir un contact avec Le Tremplin